

COMPRENDRE UN TEXTE

Pour expliquer un texte, il faut d'abord le comprendre. Et ne pas plaquer un savoir tout fait dessus. Ce texte est un extrait du premier livre publié par Hobbes. La théorie du contrat social est sans doute en germe, mais elle n'est pas encore théorisée. Rendez compte du texte.

Thomas Hobbes, *De cive*, chap I, 1642 (*Du citoyen*, le livre fut publié en latin)

Il est vrai que selon la nature ce serait une chose fâcheuse à l'homme, en tant qu'homme, c'est-à-dire dès qu'il est né, de vivre dans une perpétuelle solitude. Car, si les enfants pour vivre et les plus avancés en âge pour mieux vivre ont besoin de l'assistance des autres hommes. De sorte que je ne nie pas que la nature ne nous contraigne à désirer la compagnie de nos semblables. Mais les sociétés ne sont pas de simples assemblées, où il n'y ait qu'un concours de plusieurs animaux de même espèce ; elles sont, outre cela, des alliances et des ligues soutenues par des articles qu'on a dressés et cimentés par une fidélité qu'on s'est promise. La force de ces pactes est ignorée des enfants et des idiots ; et leur fidélité n'est pas connue de ceux qui n'ont point éprouvé les incommodités que le défaut de société entraîne. D'où vient que ni ceux-là ne peuvent point contracter de société, parce qu'ils ne savent ce que c'est ; ni ceux-ci ne se soucient point de la contracter parce qu'ils en ignorent les avantages. Et de là il appert que, puisque les hommes sont enfants, lorsqu'ils naissent, ils ne peuvent par être nés capables de société civile ; et que plusieurs (ou peut-être la plupart) par maladie d'esprit, ou par faute de discipline, en demeurant incapables toute leur vie. Cependant les uns et les autres, les enfants et les adultes ne laissent pas de participer à la nature humaine. Ce n'est donc pas la nature, mais la discipline * qui rend l'homme propre à la société.

* il faut regarder le sens du mot en anglais. En français la discipline suppose un effort, elle est un habitus, quelque chose qui est acquis et non donné de nature. Pour Hobbes, l'homme par nature est « impropre » à la société (civile).

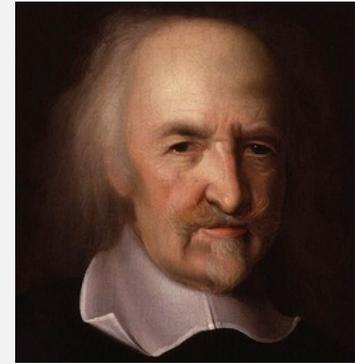
Pour vous aider

Quelle est la question que Hobbes se pose

La société est-elle naturelle ou « artificielle » ?

Quelle est sa réponse ?

Parce qu'ils y ont tout intérêt : pour que les nourrissons grandissent et pour que les vieillards soient assumés.



Marion Duvauchel 29/8/y 08:09

Commentaire [1]: L'homme est un être social, par nature mais aussi pas besoin, parce que les nouveaux nés ont besoin de soins, et les vieillards ont besoin de l'assistance des autres hommes. La vie sociale est une nécessité de nature.

Marion Duvauchel 29/8/y 08:09

Commentaire [2]: Mais pas seulement de nature, c'est aussi un « contrat »

Marion Duvauchel 29/8/y 08:12

Commentaire [3]: Autrement dit, par un contrat (qui se décline en articles). Et qui requiert une « promesse ». La force de ces pactes est propre aux hommes (on exclut les enfants et les demeurés)

Marion Duvauchel 29/8/y 08:29

Commentaire [4]: Ni les enfants ni les idiots ne sont conduits à former une « société » parce qu'ils ne sont pas conscients des avantages. Ils ne sont pas capables de « société civile »

Marion Duvauchel 29/8/y 08:06

Commentaire [5]: La thèse est explicite. Toute l'argumentation y conduit.

Que veut-il prouver ?

Que ce qui rend l'homme propre à la société, ce n'est pas la nature, mais la « discipline ».

Le paradoxe de Hobbes

Il faut relever le paradoxe que Hobbes met en place et analyse. L'homme est de fait un être de société, parce qu'il ne peut vivre seul, et parce qu'il a besoin de ses semblables dans les deux bornes anthropologiques que sont les débuts de la vie (qui nécessitent des soins) et la fin de la vie (qui nécessite aussi une assistance).

C'est une structure concessive... Il admet que...

Mais ni les enfants ni les indigents d'intelligence ne sont conscients de la nécessité de constituer une société par un « pacte », par un acte social, une promesse, un engagement. Seuls des hommes faits doués d'intelligence sont aptes à contracter une alliance. Même fondée sur leur intérêt.

Et qu'il appelle la « discipline », ce qu'on peut considérer comme un « habitus ».

Commenter

Qu'est-ce qui fonde une société civile ? Un contrat. Qu'est-ce qui est au fondement de la société ? Non pas un donné de nature, mais un contrat.

On ne trouve pas encore l'idée que ce qui fonde une société c'est l'état de guerre endémique à l'état dit « de nature ». On trouve une partition entre les « irresponsables », (les enfants et les idiots, qui ne voient pas plus loin que le bout de leur nez et ignore tous les bénéfices à tirer de cet état de société) et les hommes, qui sont capables de cette « discipline » particulière qui les fait entrer dans l'état de société et donc dans des alliances, des pactes, des promesses.

En fait, ici, le passage de l'état de nature (partagé par tous) à l'état de société est basé sur les besoins des hommes, et non sur l'état de guerre de tous contre tous.

Problème

Tout le monde sait que les enfants constituent une société, avec ses règles, ses alliances, ses modes d'échange. Ils se liguent (en particulier contre les plus faibles).

